

**CANADA : PERSPECTIVES DES PRINCIPALES GRANDES CULTURES****25 septembre 2023**

**Groupe de l'analyse du marché, Division des cultures et de l'horticulture
Direction du développement et de l'analyse du secteur, Direction générale des services à l'industrie et
aux marchés**

Directrice générale : Nicole Howe**Directeur adjoint : Tony McDougall**

Le présent rapport des Perspectives des principales grandes cultures constitue une mise à jour du rapport qu'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) avait publié en août sur les campagnes agricoles 2022-2023 et 2023-2024. La campagne agricole de la majorité des cultures au Canada commence le 1^{er} août et se termine le 31 juillet, tandis que celle du maïs et du soja s'échelonne du 1^{er} septembre au 31 août. La volatilité des marchés céréaliers mondiaux reste supérieure à la normale en raison de l'incertitude persistante concernant la production agricole de l'hémisphère Nord, ainsi que des perturbations de l'approvisionnement à la suite de l'agression de la Russie contre l'Ukraine.

Les présentes Perspectives rendent compte des renseignements actuellement disponibles dans : (i) les Estimations modélisées des principales grandes cultures publiées par Statistique Canada (STC) le 14 septembre 2023 et l'enquête du 8 septembre 2023 de STC sur les stocks des principales grandes cultures au Canada au 31 juillet 2023; (ii) le rapport World Agriculture Supply and Demand Estimates (WASDE) du ministère de l'Agriculture des États-Unis (USDA); (iii) le rapport Marché des céréales du Conseil international des céréales (CIC); (iv) le rapport Market Monitor du Système d'information sur les marchés agricoles (SIMA/AMIS).

Pour la campagne agricole **2022-2023**, le rapport fournit les estimations quasi définitives pour toutes les cultures, à l'exception du maïs et du soja, en incorporant les informations du rapport de Statistique Canada (STC) du 8 septembre 2023 sur les stocks de céréales et d'oléagineux au 31 juillet 2023. Les stocks des principales grandes cultures, à l'exclusion du maïs et du soja, étaient supérieurs de 19,9 % aux niveaux de 2022, mais inférieurs de 25,3 % à la moyenne des cinq dernières années. Pour la plupart des grandes cultures, l'augmentation de l'offre a été à l'origine de la hausse des stocks, la demande ayant augmenté dans une moindre mesure. Le blé dur, les lentilles et les pois chiches sont les seules exceptions, ces stocks ayant diminué par rapport à 2022. L'augmentation d'une année sur l'autre est en grande partie due à la reprise de la production en 2022 après la sécheresse de 2021. Par conséquent, les stocks de fin de campagne (stocks de fermeture) pour toutes les principales grandes cultures, y compris le maïs et le soja, devraient augmenter légèrement et ne sont pas considérés comme encombrants. En général, les prix des grandes cultures devraient diminuer, à l'exception du soja et des pois chiches, dont les prix devraient augmenter.

Pour la campagne agricole **2023-2024**, les perspectives intègrent les Estimations modélisées des principales grandes cultures publiées le 14 septembre 2023 par STC, qui étaient fondées sur des informations pour la fin du mois d'août issues des données de télédétection du Programme d'évaluation de l'état des cultures (PEEC) de STC, sur des données agroclimatiques, ainsi que sur des données d'enquête et des sources administratives. On estime que la production des principales grandes cultures diminue de 13 % d'une année sur l'autre, soit 8,3 % de moins que la moyenne des cinq dernières années. Dans les Prairies canadiennes, on estime que la production globale a chuté de 17,1 % d'une année sur l'autre, soit 11,7 % de moins que la moyenne des cinq années précédentes, car on prévoit une baisse des rendements de toutes les principales grandes cultures en raison d'une sécheresse généralisée, dont les effets les plus importants se font sentir dans le Sud de l'Alberta et l'Ouest de la Saskatchewan. La récolte dans l'Ouest du Canada progresse rapidement, chaque province des Prairies étant en avance sur son rythme de récolte moyen sur cinq ans respectif. Les exportations de toutes les principales cultures devraient diminuer de 15,1% d'une année sur l'autre en raison de la baisse de la production et de l'offre, mais devraient rester élevées en raison de la fermeté de la demande mondiale. D'une manière générale, les prix devraient diminuer en raison de l'augmentation de l'offre mondiale qui exerce une pression à la baisse sur les prix, lesquels sont toutefois soutenus par une demande mondiale toujours forte.

AAC publiera son prochain rapport sur les Perspectives des principales grandes cultures le 20 octobre 2023. STC devrait publier le 4 décembre 2023 ses dernières Estimations modélisées des principales grandes cultures pour l'année, sur la base d'une enquête menée en novembre auprès d'environ 28 600 productrices et producteurs agricoles aux quatre coins du Canada.

Offre et utilisation des principales grandes cultures au Canada

	Superficie ensemencée ----- <i>milliers d'hectares</i> ----- ----	Superficie récoltée	Ren- dement <i>t/ha</i>	Production	Importations	Offre totale <i>milliers de tonnes métriques</i>	Exportations	Utilisation intérieure totale	Stocks de fin de campagne
Total des céréales et oléagineux									
2021-2022	27 831	26 578	2,57	68 314	7 224	87 250	31 669	46 519	9 061
2022-2023p	27 669	26 814	3,38	90 521	2 847	102 429	47 914	45 118	9 397
2023-2024p	28 263	27 185	2,94	79 897	3 912	93 206	41 484	43 542	8 180
Total des légumineuses et des cultures spéciales									
2021-2022	3 798	3 698	1,23	4 555	227	6 407	4 286	1 076	1 045
2022-2023p	3 707	3 649	1,80	6 570	290	7 905	5 701	1 206	998
2023-2024p	3 377	3 294	1,39	4 595	267	5 860	4 035	1 090	735
Ensemble des principales grandes cultures									
2021-2022	31 629	30 276	2,41	72 869	7 451	93 657	35 955	47 595	10 107
2022-2023p	31 376	30 462	3,19	97 091	3 137	110 334	53 615	46 324	10 395
2023-2024p	31 640	30 479	2,77	84 492	4 179	99 065	45 519	44 632	8 915

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2022-2023 et 2023-24

Tous les types de blé

Blé dur

En 2022-2023, l'offre de blé dur canadien a augmenté de 65 % en glissement annuel pour atteindre 6,36 millions de tonnes (Mt). Statistique Canada (STC) a révisé l'estimation de la production de 2022 dans son rapport du 14 septembre, de 5,4 Mt à 5,8 Mt. Les exportations ont atteint plus de 5,1 Mt, soit 89 % de plus qu'en 2021-2022 et 13 % de plus que la moyenne des cinq dernières années. Le Canada a expédié du blé dur vers 28 pays, dont 24 % vers l'Algérie, 23 % vers l'Italie et 16 % vers le Maroc. Les États-Unis étaient la quatrième destination en importance, représentant 12 % des exportations totales. Les stocks de fermeture s'élèvent à 397 milliers de tonnes (Kt), soit le niveau le plus bas jamais enregistré.

Le prix moyen au comptant en Saskatchewan (SK) du blé dur ambré de l'Ouest canadien (CWAD), n° 1 à 13 % de protéines, était de 445 \$/tonne en 2022-2023.

Pour 2023-2024, STC prévoit que la production canadienne de blé dur diminuera de 30 % d'une année sur l'autre en raison du temps sec qui affecte les rendements dans le Sud de l'Alberta et de la Saskatchewan. Bien que la sécheresse ne soit pas aussi grave que celle de 2021, les rendements devraient diminuer de 29 % pour atteindre 1,72 tonne par hectare (t/ha), ce qui, associé à des stocks de report serrés, entraînera une baisse de 30 % de l'offre totale. Avec 4,5 Mt, l'offre totale est inférieure de 29 % à la dernière moyenne sur cinq ans. Avec la baisse de la production, les prévisions d'exportation ont été réduites de 18 % à 3,3 Mt, ce qui représente environ 75 % de l'offre totale. La demande d'importation devrait se poursuivre en provenance d'Afrique du Nord (qui a subi des récoltes plus faibles en raison du mauvais temps), d'Italie (dont la récolte pourrait souffrir de problèmes de qualité) et des États-Unis (dont la production est en baisse de 11 % par rapport à l'année précédente).

L'utilisation intérieure de blé dur est relativement stable au Canada et se situe actuellement à des niveaux moyens, soit 0,8 Mt, donnant des stocks de 0,4 Mt à la fin de l'année, ce qui correspond aux

niveaux actuels et constitue le deuxième niveau le plus bas jamais enregistré.

Selon le dernier rapport du Conseil international des céréales (CIC), l'offre mondiale de blé dur devrait se contracter de 8 % en raison de perspectives de production moins favorables en Amérique du Nord et de l'insuffisance des stocks d'ouverture. La production devrait atteindre 30,6 Mt, soit 7 % de moins qu'en 2022, tandis que les stocks d'ouverture sont estimés à 5,81 Mt, soit le niveau le plus bas depuis plus de 30 ans. La consommation a été réduite de 0,6 Mt ce mois-ci pour atteindre 33,1 Mt, soit une baisse de 2 % en glissement annuel; les échanges devraient s'élever à 8,3 Mt, soit une baisse de 9 %, mais une quantité relativement conforme à la dernière moyenne sur cinq ans. Les stocks mondiaux de fermeture devraient continuer à se contracter, à hauteur de 3,3 Mt.

Le prix moyen prévision pour 2023-2024 du CWAD, n° 1 à 13 % de protéines, en Saskatchewan a été augmenté à 460 \$/tonne, soutenu par des approvisionnements mondiaux restreints.

Blé (à l'exclusion du blé dur)

En 2022-2023, l'offre de blé canadien était de 31,7 Mt, une hausse de 28 % en glissement annuel. STC a révisé l'estimation de la production de 2022 dans son rapport du 14 septembre, de 28,4 Mt à 28,5 Mt. Les exportations ont atteint 20,4 Mt, soit 65 % de plus qu'en 2021-2022 et 15 % de plus que la moyenne des cinq années précédentes. Le blé a été expédié vers plus de 60 pays, et la Chine a été la principale destination, représentant 15 % du volume total. Parmi les autres marchés clés figurent l'Indonésie (10 %), le Japon (8 %), le Pérou (7 %), le Bangladesh (7 %), les États-Unis (6 %) et la Colombie (6 %). Les stocks de fermeture s'élèvent à 3,2 Mt, soit 3 % de plus qu'à l'ouverture, mais le deuxième niveau le plus bas jamais enregistré.

Le blé roux de printemps canadien (CWRS) de la Saskatchewan, n° 1 à 13,5 % de protéines, a atteint en moyenne 401 \$/tonne au cours de la campagne agricole 2022-2023.

Pour 2023-2024, STC prévoit une production de blé (à l'exclusion du blé dur) de 25,8 Mt, soit 10 % de moins que l'année dernière et 2 % de moins que la dernière moyenne sur cinq ans, en raison de la baisse des rendements du blé de printemps dans le Sud des Prairies, due au temps sec. Dans l'ensemble, les rendements du blé canadien ont chuté, passant de 3,72 t/ha en 2022-2023 à 3,11 t/ha en 2023-2024. L'offre totale devrait s'élever à 29,1 Mt. La production de blé de printemps devrait diminuer de 12 % pour atteindre 22,6 Mt, mais la production de blé d'hiver devrait augmenter de 16 % pour atteindre 3,1 Mt.

Les exportations devraient tomber à 18,0 Mt en raison de la baisse de l'offre globale, mais rester relativement robustes en raison de la forte demande mondiale de blé à haute teneur en protéines, qui devrait durer jusqu'en 2023-2024. L'utilisation intérieure devrait diminuer légèrement en raison d'une réduction de l'utilisation pour l'alimentation humaine et animale; elle est estimée à 7,9 Mt. Les stocks de fermeture devraient s'élever à 3,2 Mt, soit une augmentation minime par rapport à 2022-2023.

Le rapport *World Agricultural Supply and Demand Estimates* de l'USDA de septembre prévoit un resserrement du bilan avec une baisse des approvisionnements, de la consommation, des échanges et des stocks de fermeture. L'offre mondiale a été révisée à la baisse à 1 054,5 Mt en raison d'une diminution de la production en Australie, au Canada, en Argentine et dans l'UE. La production mondiale totale est maintenant prévue à 787,4 Mt, soit 3,3 Mt de moins qu'en 2022-2023. L'utilisation totale a été revue à la baisse à 795,86 Mt, soit une légère baisse par rapport aux niveaux de 2022-2023. Les échanges pour 2023-2024 sont prévus à 207,3 Mt, soit une baisse de 5 % par rapport aux volumes de 2022-2023, avec moins d'expéditions en provenance de l'UE, de l'Australie et du Canada. Les stocks de fermeture ont été réduits de 7 Mt additionnels, s'établissant désormais à 258,6 Mt, soit le niveau le plus bas depuis 2015-2016.

Malgré une augmentation de la production, l'offre totale de blé aux États-Unis devrait diminuer de 1 % par rapport à l'année précédente, pour atteindre 66,52 Mt, en raison de la faiblesse des stocks. La production totale des États-Unis devrait s'élever à

47,2 Mt, contre 44,9 Mt en 2022-2023; la production de blé de force rouge d'hiver est en hausse de 10 %, atteignant 15,9 Mt, et celle de blé tendre rouge d'hiver est en hausse de 30 %, atteignant 11,9 Mt. La production de blé de force rouge de printemps et de blé blanc est en baisse de 7 % et de 12 %, respectivement. L'utilisation intérieure devrait rester relativement stable à 30,7 Mt, et les échanges devraient baisser de 8 %, atteignant à 19,05 Mt, soit 12 %. Les stocks de fermeture américains pour l'ensemble du blé sont prévus à 16,8 Mt, en hausse de 6 % par rapport à l'année précédente.

Le prix prévision moyen du CWRS, n° 1 à 13,5 % de protéines, en Saskatchewan en 2023-2024 reste fixé à 370 \$/tonne.

Code Romina : Analyste du blé
Romina.Code@agr.gc.ca

Céréales secondaires

Orge

En 2022-2023, l'offre d'orge s'établit à 10,6 Mt, une hausse de 33 % en glissement annuel, la production ayant nettement rebondi après la sécheresse de l'année précédente, ce qui a soutenu la demande intérieure et les exportations. La demande intérieure totale, dont environ 94 % est destinée à l'alimentation animale, s'élève à 5,8 Mt, une hausse de 24 % en glissement annuel, mais une baisse de 5 % par rapport à la moyenne des cinq dernières années. Les exportations totales, y compris les exportations de céréales et de produits céréaliers (en équivalents grains), se sont élevées à 4,0 Mt, en forte hausse par rapport au niveau le plus bas et à la moyenne de l'année précédente; ces exportations se classent ainsi au deuxième rang en près de trois décennies (le record étant de 4,3 Mt, en 2020-2021). Les principaux importateurs sont la Chine, les États-Unis, le Japon et le Mexique. Les stocks de fermeture s'élevaient à 0,7 Mt, en forte hausse par rapport au niveau record de l'année dernière, mais restent inférieurs de 6 % à la moyenne. Le prix de l'orge fourragère à Lethbridge pour la campagne agricole s'est établi en moyenne à 417 \$/tonne (t).

En 2023-2024, les producteurs canadiens ont ensemencé 2,96 Mha d'orge, d'après l'Enquête sur les superficies ensemencées de STC menée en juin. Ce niveau est supérieur de 4 % à celui de 2022-2023, mais légèrement inférieur à la moyenne des cinq dernières années. Environ 52 % de la superficie consacrée à l'orge se trouve en Alberta, 38 % en Saskatchewan, 6 % au Manitoba et 4 % dans d'autres provinces.

Le rendement de l'orge canadienne pour 2023 est prévu par STC, dans ses estimations de rendement et de production modélisées du 14 septembre, à 2,95 tonnes par hectare (t/ha), en forte baisse par rapport à l'année précédente et nettement en dessous de la moyenne des cinq dernières années, principalement en raison des conditions de croissance sèches dans l'ensemble des Prairies canadiennes. Néanmoins, le rendement de 2023 est supérieur à celui de 2021, année où une sécheresse sans précédent a frappé les Prairies canadiennes et a gravement réduit le rendement et la production des

grandes cultures. Bien que la superficie ensemencée ait augmenté par rapport à l'année dernière, la production de 2023, à 7,84 Mt, devrait diminuer de 21 % par rapport à l'année précédente et être inférieure de 16 % à la moyenne des cinq dernières années, tout en restant supérieure de 12 % à celle de 2021.

Malgré une augmentation attendue des stocks d'ouverture, la baisse significative de la production conduira à une offre totale de seulement 8,8 Mt, en forte baisse par rapport à l'année dernière et à la moyenne; il s'agit en fait de la deuxième production la plus faible jamais enregistrée, avec 10 % de plus que le creux de 2021-2022. La demande totale devrait diminuer en glissement annuel, en raison de la baisse de l'utilisation pour l'alimentation animale et des exportations, ainsi que de la diminution de l'offre. Les stocks de fermeture devraient s'élever à 0,55 Mt, ce qui est proche du niveau historique le plus bas enregistré en 2021-2022.

Le prix moyen de l'orge à Lethbridge en 2023-2024 devrait s'établir à 350 \$/t, soit un niveau inférieur aux sommets historiques atteints au cours des deux dernières années, principalement sous la pression de la baisse des prix du maïs américain en 2023-2024. Ce niveau reste considérablement supérieur à la moyenne sur cinq ans.

En ce qui concerne l'orge américaine en 2023-2024, l'USDA n'a pas révisé les prévisions de l'offre, de la demande et des prix dans sa mise à jour des prévisions de l'offre et de la demande de septembre. Par rapport aux dernières années, l'offre d'orge américaine pour 2023-2024 est abondante en raison de l'augmentation de la production. Cette situation, combinée à la contraction attendue de la demande, conduira à une forte croissance des stocks de fermeture pour 2023-2024. Le prix moyen à la ferme devrait s'établir à 6,75 \$US/boisseau (310 \$US/t), sans changement par rapport aux projections du mois d'août et légèrement en baisse par rapport à 2022-2023, mais toujours le deuxième plus élevé jamais enregistré.

Le projection de production mondiale d'orge pour 2023-2024 ont été revues à la baisse par l'USDA. Cela est dû au fait que la baisse des prévisions de production pour le Canada a plus que compensé les révisions à la hausse des prévisions de production de l'UE et de la Russie. Atteignant 142 Mt, les prévisions révisées pour la production mondiale d'orge en 2023-2024 sont en baisse de 1 % par rapport aux prévisions du mois d'août et de 6 % par rapport à 2022-2023 et à la moyenne des cinq dernières années. L'offre sera la plus faible depuis cinq ans. Les stocks de fermeture seront les plus bas de tous les temps.

Maïs

En 2022-2023, l'utilisation intérieure globale devrait s'élever à 14,9 Mt, soit une forte baisse par rapport à l'année dernière, principalement en raison d'une moins grande utilisation en alimentation animale dans les Prairies canadiennes. Les importations devraient s'élever à 2,1 Mt, en forte baisse par rapport aux 6,1 Mt expédiées l'an dernier, mais en hausse de 4 % par rapport à la moyenne des cinq dernières années. Les exportations devraient s'élever à 2,9 Mt, soit une augmentation importante par rapport à l'année dernière et à la moyenne, ce qui constitue également un record; cette hausse est principalement attribuable à une offre intérieure abondante et à des exportations importantes vers certains pays européens (Irlande, Espagne, Royaume-Uni, etc.) et les États-Unis. Les stocks de fermeture devraient s'établir à 1,65 Mt, soit une forte baisse par rapport au niveau record de l'année dernière et aussi le niveau le plus bas depuis 2014-2015.

Le prix du maïs à Chatham pour l'ensemble de la campagne agricole s'est établi en moyenne à 300 \$/t, soit le deuxième prix le plus élevé jamais enregistré, en baisse d'environ 10 \$/t seulement par rapport au prix record de l'année dernière, mais en hausse de près de 80 \$/t par rapport à la moyenne des cinq dernières années. À titre de comparaison, le prix à la ferme du maïs aux États-Unis pour 2022-2023 est fixé par l'USDA à 6,55 \$US/boisseau (258 \$US/t). C'est 0,55 \$US/boisseau (22 \$US/t) de plus qu'en 2021-2022 et 2,34 \$US/boisseau (92 \$US/t) de plus que la moyenne des cinq dernières années. C'est aussi le deuxième prix le plus élevé jamais enregistré, après

celui de 6,89 \$US/boisseau (271 \$US/t) atteint en 2012-2013.

En 2023-2024, les producteurs canadiens ont semé 1,55 Mha de maïs, soit 6 % et 5 % de plus, respectivement, que les niveaux de 2022-2023 et de la moyenne. Environ 59 % des superficies de maïs ont été ensemencées en Ontario, 23 % au Québec, 14 % au Manitoba et 3 % dans les autres provinces.

Le rendement du maïs canadien pour 2023-2024 est prévu par STC à 9,93 t/ha, en baisse de 1 % en glissement annuel, mais 2 % au-dessus de la moyenne des cinq dernières années. Le rendement moyen du maïs dans l'Est du Canada devrait rester bon, s'améliorant par rapport à l'année dernière et à la moyenne sur cinq ans, tandis que les conditions de quasi-sécheresse dans l'Ouest du Canada ont gravement nui aux rendements de maïs locaux. La production devrait s'élever à 14,9 Mt, soit une hausse de 3 % par rapport à l'année dernière et de 7 % par rapport à la moyenne sur cinq ans, grâce à l'augmentation des superficies ensemencées dans l'Ouest du Canada et à un bon potentiel de rendement dans l'Est du pays.

En raison d'une forte diminution des stocks d'ouverture compensant l'augmentation attendue de la production et des importations, l'offre globale en 2023-2024 devrait s'établir à 19,6 Mt, en légère baisse en glissement annuel, mais toujours bien supérieure à la moyenne sur cinq ans. L'utilisation intérieure globale devrait augmenter de 4 % en glissement annuel, principalement en raison d'une augmentation de l'utilisation pour l'alimentation animale, ce qui fera plus que compenser la baisse de l'utilisation industrielle. Les exportations devraient diminuer en raison des perspectives d'une récolte mondiale de maïs plus importante, mais elles resteront supérieures à la moyenne. Les stocks de fermeture devraient s'établir à 2,2 Mt, en hausse par rapport au creux de 2022-2023, mais toujours inférieurs à la moyenne.

Le prix moyen du maïs à Chatham en 2023-2024 devrait baisser en glissement annuel pour atteindre 245 \$/t en raison de la baisse anticipée du prix du maïs américain en 2023-2024.

Pour le maïs américain de 2023-2024, l'USDA a

abaissé le potentiel de rendement à 173,8 boisseaux/acre (10,91 t/ha), ce qui n'est que légèrement supérieur à celui de 2022-2023 et à la moyenne des cinq dernières années. Toutefois, en raison d'une révision à la hausse de la superficie ensemencée, la production a été revue légèrement à la hausse pour atteindre plus de 15 milliards de boisseaux (384 Mt). Cela représente 10 % et 7 % de plus que les niveaux de 2022-2023 et de la moyenne, respectivement, et c'est aussi la deuxième plus grande récolte de maïs jamais enregistrée pour ce pays. La demande devrait augmenter par rapport à l'année dernière, avec une croissance de 3 % pour la consommation intérieure et de 23 % pour les exportations. Les prévisions concernant les stocks de fermeture sont plus élevées que celles du mois dernier et dépassent largement les niveaux de 2022-2023 et les niveaux moyens, qui sont également les troisièmes plus importants. Le prix moyen à la ferme devrait s'élever à 4,90 \$US/boisseau (193 \$US/t), inchangé par rapport aux projections du mois d'août, mais en forte baisse par rapport aux 6,55 \$/boisseau (258 \$/t) en 2022-2023 et aux 6,00 \$/boisseau (236 \$/t) en 2021-2022. Il reste toutefois supérieur aux niveaux enregistrés entre 2013-2014 et 2020-2021.

À l'échelle mondiale, l'USDA prévoit une production mondiale de maïs de 1 214 Mt, soit une hausse d'environ 5 % par rapport à 2022-2023 et à la moyenne, ce qui en fait également la deuxième plus élevée jamais enregistrée. Même si la demande devrait augmenter en glissement annuel pour atteindre un niveau record, les stocks de fermeture devraient augmenter en glissement annuel pour atteindre leur niveau le plus élevé depuis cinq ans.

Avoine

Pour 2022-2023, l'offre d'avoine s'est établie à 5,6 Mt, en hausse de 56 % en glissement annuel, grâce à la reprise de la production après la sécheresse de l'année précédente. L'utilisation intérieure totale, dont environ 90 % est destinée à l'alimentation animale, s'est établie à 1,6 Mt, en forte hausse par rapport à l'année précédente et à la moyenne des cinq dernières années. Les exportations totales, y compris les exportations de céréales et de produits céréaliers (en équivalents grains), se sont élevées à 2,7 Mt, soit une hausse de 16 % par rapport au niveau le plus bas de l'année précédente et de 3 % par

rapport à la moyenne ; il s'agit également du deuxième niveau le plus élevé (après 3,0 Mt en 2020-2021) en 15 ans. Les principaux importateurs sont les États-Unis, le Mexique, le Pérou, le Chili, l'Afrique du Sud et le Japon. Les stocks de fermeture ont atteint un niveau historique de 1,3 Mt, en forte hausse par rapport au niveau le plus bas et à la moyenne de l'année dernière, ce qui constitue également le deuxième niveau le plus élevé jamais enregistré. Le prix de l'avoine au CBOT (chambre de commerce de Chicago) pour la campagne agricole s'est établi en moyenne à 346 \$/t, soit une baisse de plus de 200 \$/t par rapport au record atteint en 2021-2022.

En 2023-2024, les producteurs canadiens ont semé 1,02 Mha d'avoine, ce qui est nettement inférieur à l'année dernière et également le plus bas niveau jamais enregistré. Environ 41 % des superficies d'avoine ont été ensemencées en Saskatchewan, 28 % en Alberta, 19 % au Manitoba et 13 % dans les autres provinces.

Le rendement de l'avoine canadienne pour 2023 est prévu par STC à 2,94 t/ha, ce qui est nettement inférieur à celui de 2022 et à la moyenne, bien que supérieur à celui de 2021. Cette situation, associée à une baisse significative de la superficie, pourrait conduire à un plus bas historique de la production en 2023, soit 2,44 Mt, soit respectivement 53% et 40% de moins que l'an dernier et la moyenne.

L'offre globale en 2023-2024 devrait s'élever à 3,74 Mt, soit une baisse considérable par rapport à l'an dernier et à la moyenne sur cinq ans. La demande globale, généralement pour l'alimentation animale, devrait diminuer de manière importante en glissement annuel en raison de la baisse de l'offre. Les stocks de fermeture devraient s'établir à 0,35 Mt, soit une forte baisse en glissement annuel et un niveau nettement inférieur à la moyenne.

Le prix de l'avoine au CBOT en 2023-2024 devrait s'établir à 370 \$CAN/t, soit une hausse importante en glissement annuel en raison de l'insuffisance prévue de l'offre d'avoine en Amérique du Nord, malgré la baisse des prix des cultures en rangs prévue en 2023-2024.

Pour la récolte d'avoine américaine en 2023-2024, l'USDA n'a pas révisé les prévisions de l'offre, de la

demande et des prix. La production d'avoine américaine a eu tendance à baisser et elle devrait diminuer de 14 % en glissement annuel en 2023-2024, pour atteindre 49 millions de boisseaux (0,72 Mt), soit 9 % de moins que la moyenne des cinq dernières années. Bien que l'on s'attende à une baisse de la demande, les stocks de fermeture seront à leur plus bas niveau depuis dix ans. Le prix à la ferme devrait s'établir à 3,30 \$US/boisseau (227 \$US/t), ce qui est inchangé par rapport aux projections du mois d'août et en baisse notable par rapport aux années 2022-2023 et 2021-2022, mais reste nettement supérieur aux prix des années 2015-2016 à 2020-2021.

La production mondiale d'avoine pour 2023-2024 est estimée par l'USDA à 21 Mt, bien en dessous de 2022-2023 et des niveaux moyens. Les stocks de fermeture devraient diminuer fortement en glissement annuel et s'approcher d'un creux historique.

Seigle

En 2022-2023, l'offre de seigle s'est établie à 605 milliers de tonnes (Kt), en hausse de 31% en glissement annuel en raison d'une production importante. L'utilisation intérieure totale, dont environ 80 % pour l'alimentation animale, s'est établit à 301 Kt, en hausse de 32 % en glissement annuel et de 29 % par rapport à la moyenne des cinq dernières années. Les exportations totales se sont élevées à 200 Kt, en hausse de 32% en glissement annuel et de 22% par rapport à la moyenne, les États-Unis représentant plus de 98% des exportations. Les stocks de fermeture s'élevaient à 105 Kt, en forte hausse en glissement annuel et au niveau le plus élevé depuis cinq ans. Le prix moyen simple du seigle dans les Prairies canadiennes pour la campagne agricole était de 287 \$/t, en baisse de plus de 30 \$/t par rapport au record de l'année dernière.

En 2023-2024, les producteurs canadiens ont semé 188 milliers d'hectares (Kha) de seigle, soit

respectivement 21 % et 4 % en dessous de l'année dernière et de la moyenne. Environ 45 % de la superficie ensemencée se trouve dans l'Est du Canada et le reste dans l'Ouest.

Le rendement du seigle canadien pour 2023-2024 est prévu par STC à 2,99 t/ha, une baisse significative par rapport à l'année dernière et à la moyenne. La production devrait s'élever à 353 Kt, soit une baisse de 32 % par rapport à l'année dernière et de 10 % par rapport à la moyenne. En raison de la baisse de la production, partiellement compensée par des stocks d'ouverture plus importants, l'offre totale en 2023-2024 devrait représenter 459 Kt, soit une baisse de 24 % par rapport à l'année précédente et légèrement en dessous de la moyenne sur cinq ans. La demande globale devrait diminuer en glissement annuel en raison de la baisse de l'offre. Les stocks de fermeture devraient atteindre 80 Kt, en forte baisse d'une année sur l'autre, mais toujours à un niveau convenable.

Le prix moyen du seigle dans les Prairies canadiennes en 2023-2024 devrait s'établir à 240 \$CAN/t, en baisse par rapport à l'année précédente, en raison de la diminution des prix des cultures en rangs prévue en 2023-2024.

L'USDA prévoit pour 2023-2024 une production mondiale de seigle de 12 Mt, soit 5 % de moins qu'en 2022-2023 et que la moyenne. La production américaine de seigle devrait atteindre un niveau record. Si la demande mondiale devrait diminuer en glissement annuel, les stocks mondiaux de fermeture devraient continuer à baisser en glissement annuel pour atteindre un niveau record, même si les stocks de seigle de fermeture aux États-Unis resteront abondants.

Mei Yu : Analyste des céréales secondaires

Mei.Yu@agr.gc.ca

Oléagineux

Canola

En 2022-2023, les stocks de fermeture totaux sont estimés à 1,51 Mt sur la base de stocks commerciaux de 1,0 Mt et de stocks agricoles de 0,49 Mt. La consommation apparente totale est estimée à 18,6 Mt pour une trituration de 9,96 Mt et des exportations de 7,95 Mt. L'offre globale est estimée à 20,1 Mt pour une production de 18,7 Mt, des stocks d'ouverture de 1,3 Mt et des importations de 0,12 Mt.

Le prix moyen non pondéré du canola (n° 1, sur livraison au port de Vancouver), a été de 857 \$/t, contre 1 075 \$/t en 2021-2022 et une moyenne sur cinq ans de 727 \$/t.

Pour 2023-2024, la production de canola est estimée à 17,4 Mt par Statistique Canada, soit une baisse de 7 % par rapport aux 18,7 Mt cultivées l'année dernière et une baisse de 7 % par rapport à la production moyenne sur cinq ans de 18,6 Mt. La baisse de la production est en grande partie due à des rendements plus faibles résultant de conditions de croissance nettement plus sèches que la normale dans l'Ouest des Prairies. Les rendements attendus sont de 1,96 tonne par hectare (t/ha), soit le niveau le plus bas depuis 10 ans, à l'exception du rendement de 1,59 t/ha obtenu en 2021-2022, qui a été réduit par la sécheresse. En comparaison, les rendements pour 2022-2023 étaient de 2,17 t/ha, et la moyenne sur cinq ans était de 2,15 t/ha. La superficie enssemencée a augmenté de 3 % pour atteindre 8,94 millions d'hectares (Mha) en 2023-2024, comparativement à 8,66 Mha en 2022-2023 et à la moyenne sur cinq ans de 8,78 Mha.

Les approvisionnements sont estimés à 19,0 Mt, ce qui est inférieur aux 20,1 Mt prévues pour 2022-2023 et à la moyenne sur cinq ans de 21,5 Mt, car des stocks d'ouverture légèrement plus élevés atténuent la baisse de la production. Les importations sont prévues à 0,1 Mt, en légère baisse par rapport à la campagne précédente.

L'utilisation intérieure totale est estimée en baisse de 4 %, car le resserrement de l'offre intérieure limite la transformation au pays. La trituration

devrait atteindre 10 Mt, soit un peu plus que le volume trituré en 2022-2023, en raison de la forte demande mondiale d'huile de canola et de l'expansion en cours de la capacité de transformation. Les estimations relatives aux semences et aux pertes de manutention restent stables à des niveaux mineurs, tandis que les aliments pour animaux, les déchets et les impuretés diminuent fortement par rapport aux années précédentes. L'estimation négative des aliments pour animaux, des déchets et des impuretés de la publication d'août des Perspectives a été modifiée par une révision significative à la hausse de la production de canola pour les campagnes agricoles 2021-2022 et 2022-23.

Les exportations devraient diminuer légèrement par rapport à l'année dernière pour atteindre 7,7 Mt, malgré le bon démarrage de la campagne agricole dû à des stocks d'ouverture élevés, la pression exercée par l'étroitesse des stocks canadiens et l'importance de l'offre mondiale. La vigueur de la demande d'importation chinoise reste la plus grande source d'incertitude dans les prévisions d'exportation, car historiquement, les importations ont fluctué de manière significative d'une année à l'autre.

Les stocks de fermeture sont estimés à 1,0 Mt, ce qui représente une baisse de 34 % par rapport à l'année dernière et de 60 % par rapport à la moyenne sur cinq ans. Le prix moyen simple prévu du canola (n° 1, sur livraison au port de Vancouver) est de 815 \$/t, en baisse par rapport aux 857 \$/t de 2022-2023, mais supérieur à la moyenne sur cinq ans de 729 \$/t.

Les facteurs à surveiller sont les suivants : i) la vitesse de la récolte canadienne, ii) les rendements du canola, iii) la teneur en huile et la répartition des grades de la récolte de canola, iv) le rythme de la récolte de soja aux États-Unis, v) les prix de l'huile et de la farine de soja aux États-Unis, vi) la vigueur des achats chinois et vii) les intentions d'ensemencement en Amérique du Sud.

Graines de lin

En 2022-2023, les stocks de fermeture sont estimés

à 0,22 Mt, comparativement à 82 000 t l'année dernière et à la moyenne sur cinq ans de 78 000 t. Les réserves canadiennes de graines de lin sont estimées à 0,57 Mt, en hausse de 39 % par rapport à 2021-22. Les exportations sont estimées à 0,19 Mt, soit une baisse de 13 % par rapport à l'année précédente par suite de la diminution des achats sur les marchés asiatiques. Les exportations à partir d'installations de manutention agréées sont nettement inférieures à celles de l'année dernière, la plupart des cargaisons étant dirigées vers les États-Unis. L'utilisation intérieure globale est prévue à 0,16 Mt, contre 0,11 Mt en 2021-2022, en raison de l'utilisation accrue en alimentation animale et des volumes accrus de déchets et d'impuretés. Les prix des graines de lin sont estimés à 635 \$/t, contre 1 206 \$/t en 2021-2022.

Pour 2023-2024, la production de lin est estimée à 268 milliers de tonnes (Kt), en baisse de 43% par rapport aux 473 Kt cultivées en 2022-2023 et à la moyenne sur cinq ans. La production est la plus faible depuis 1967-1968; la baisse pour cette campagne agricole est due à la combinaison d'une réduction de la superficie ensemencée et de rendements plus faibles. Pour la campagne agricole, les agriculteurs ont semé 0,25 Mha, un creux record, ce qui implique une superficie récoltée de 0,24 Mha. Les rendements sont estimés à 1,11 t/ha, contre 1,52 t/ha en 2022-2023 et 1,36 t/ha en moyenne sur cinq ans.

L'offre totale de lin devrait s'établir à 497 Kt, contre 569 Kt pour 2022-2023 et 567 Kt en moyenne sur les cinq dernières années, la baisse de la production étant atténuée par la forte hausse des stocks d'ouverture, qui atteindraient 220 Kt. L'utilisation intérieure globale devrait diminuer de 38 % en raison de la forte baisse des volumes d'utilisation en alimentation animale, des déchets et des impuretés, et de la stabilité des autres utilisations. En étant optimiste, les exportations devraient augmenter pour atteindre 0,30 Mt en raison de l'accroissement de la demande mondiale et de la baisse des prix.

Les stocks de fermeture devraient baisser pour s'établir à 100 Kt. Le prix moyen non pondéré au comptant des graines de lin n° 1 en magasin à Saskatoon devrait s'établir à 575 \$/t, contre 635 \$/t en 2022-2023 et une moyenne sur cinq ans de

710 \$/t.

Soja

En 2022-2023, l'offre canadienne de soja a augmenté pour atteindre 7,3 Mt en raison de la production accrue et des stocks d'ouverture plus élevés, en conjonction avec des importations stables. La production a été de 6,5 Mt, contre 6,2 Mt en 2021-2022.

Selon les estimations, les exportations ont augmenté de 6 % pour s'établir à 4,5 Mt, et les cargaisons sont dirigées vers un groupe diversifié de pays. Les expéditions hors du pays à partir des installations de manutention agréées sont en hausse de 9 % sur douze mois. La transformation intérieure devrait être stable ou légèrement supérieure à 1,9 Mt par rapport aux 1,86 Mt transformées l'année dernière. Les stocks de fermeture devraient augmenter par rapport à l'année dernière et se situer à 0,35 Mt, contre une moyenne sur cinq ans de 0,45 Mt.

Les prix du soja canadien devraient augmenter pour atteindre 701 \$/t, la faiblesse du dollar canadien contrebalançant l'abondance des récoltes aux États-Unis et au Brésil.

Pour 2023-2024, la production de soja est estimée à 6,7 Mt, en hausse de 0,2 Mt par rapport à l'an dernier et à la moyenne sur cinq ans de 6,5 Mt. Près de 2,28 Mha ont été ensemencés en soja, ce qui laisse présager une superficie récoltée légèrement inférieure à 2,28 Mha. Les rendements sont estimés à 2,95 t/ha, contre 3,1 t/ha pour 2022-2023 et la moyenne sur cinq ans de 2,95 t/ha, les températures chaudes et une bonne humidité ayant favorisé les conditions de croissance de cette culture produite principalement dans l'Est du Canada. Les approvisionnements totaux sont en hausse de 3 % par rapport à l'année dernière, à 7,52 Mt, mais sont légèrement inférieurs à la moyenne sur cinq ans de 7,62 Mt, en raison de la constance des stocks d'ouverture et d'un rythme d'importation stable.

L'utilisation intérieure totale devrait diminuer légèrement en raison d'une trituration constante de 1,9 Mt et des déchets, des impuretés et d'une baisse de l'usage dans les aliments pour animaux. Les exportations seront en hausse de 0,3 Mt par rapport à 2022-2023 pour s'établir à 4,8 Mt, soit 0,17 Mt de plus que la moyenne sur cinq ans. Les stocks de

fermeture devraient se situer à 0,30 Mt pour un ratio stocks-utilisation de 4 %. Le prix moyen non pondéré du soja canadien sur livraison à Chatham devrait baisser de 21 \$/t par rapport à l'année dernière, pour s'établir à 680 \$/t, soit au-dessus de la moyenne sur cinq ans de 562 \$/t.

Pour 2023-2024, l'USDA a resserré ses projections pour la production mondiale d'oléagineux en réduisant la production totale de 2,8 Mt et la production de soja de 1,5 Mt. La production américaine de soja a diminué par rapport au mois dernier pour atteindre 112,9 Mt (4,15 milliards de boisseaux), la baisse des rendements ayant été partiellement compensée par l'augmentation des superficies plantées. Les approvisionnements sont en baisse de 1,91 Mt (70 millions de boisseaux) par rapport au mois dernier, la baisse de la production étant atténuée par des stocks d'ouverture légèrement plus élevés.

La trituration et les exportations de soja aux États-Unis devraient s'élever respectivement à 62,3 Mt (2,29 milliards de boisseaux) et 48,7 Mt (1,79 milliard de boisseaux). Les stocks de fermeture sont ramenés à 6,0 Mt (0,22 milliard de boisseaux), contre 6,8 Mt (0,25 milliard de boisseaux) l'année dernière. L'USDA prévoit que le prix à la production du soja sera de 474,00 \$US/t (12,90 \$US/boisseau) contre 521,76 \$US/t (14,20 \$US/boisseau) en 2022-2023 et la moyenne sur cinq ans de 406,76 \$US/t (11,07 \$US/boisseau).

Chris Beckman : Analyste des oléagineux
Chris.Beckman@agr.gc.ca

Légumineuses et cultures spéciales

Pois secs

En 2022-2023, les exportations ont été sensiblement plus élevées que celles de 2021-2022, à 2,55 Mt, en raison de l'augmentation des expéditions vers la Chine et le Bangladesh, mais d'une demande plus faible de la part des États-Unis. L'utilisation intérieure a été plus importante que l'année précédente. Le prix moyen des pois secs était de 440 \$/t, en forte baisse par rapport à 2021-2022 en raison d'une offre mondiale plus importante et d'une augmentation des stocks de fermeture canadiens.

Pour 2023-2024, Statistique Canada (STC) estime que la production canadienne de pois secs diminuera de 34 % par rapport à 2022-2023, pour atteindre 2,3 Mt, en grande partie à cause de la baisse des rendements. La Saskatchewan et l'Alberta devraient représenter respectivement 51 % et 40 % de la production de pois secs, le reste provenant du Manitoba, de la Colombie-Britannique et de l'Est du Canada. Par conséquent, l'offre totale devrait diminuer de 1,0 Mt malgré des stocks d'ouverture plus élevés. Les exportations devraient tomber à 1,9 Mt, la Chine, les États-Unis et le Bangladesh restant les principaux marchés du Canada. Les stocks de clôture devraient fortement diminuer. Le prix moyen devrait être inférieur à celui de 2022-2023, à 400 \$/t, en raison d'une offre mondiale similaire et malgré la diminution des stocks de fermeture au Canada.

Aux États-Unis, l'USDA prévoit que la superficieensemencée en pois secs en 2023-2024 augmentera de 3 % par rapport à 2022-2023, pour atteindre 0,95 million d'acres. Cela est principalement attribuable à une augmentation de la superficie dans le Dakota du Nord et le Montana. Compte tenu de la baisse des abandons et de l'augmentation des rendements, l'USDA prévoit que la production américaine de pois secs augmentera de 14 % pour atteindre 0,78 Kt. Les principaux marchés d'exportation américains pour les pois secs sont la Chine, le Canada, les Philippines et le Yémen.

Lentilles

En 2022-2023, les exportations de lentilles ont atteint 2,3 Mt, en hausse de 41 % par rapport à l'année précédente. Sur ce total, 1,8 Mt sont des

lentilles rouges, tandis que 0,7 Mt sont des lentilles vertes. Les principaux marchés d'exportation ont été la Turquie, l'Inde et les Émirats arabes unis. L'utilisation intérieure totale a été inférieure à celle de l'année précédente, avec 0,2 Mt. Les stocks de fermeture ont fortement diminué, passant sous la barre des 0,15 Mt. Le prix moyen des lentilles au Canada a été nettement inférieur à celui de 2021-2022, s'établissant à 820 \$/t.

Le prix des grosses lentilles vertes n° 1 a conservé une bonification de 350 \$/t par rapport au prix des lentilles rouges n° 1 pendant la campagne agricole.

Pour 2023-2024, la production de lentilles est estimée à 1,54 Mt, soit une baisse de 33 % due à des rendements plus faibles. Les superficiesensemencées ont également diminué et des rendements inférieurs à la moyenne sont attendus, la majeure partie de la diminution étant due aux lentilles rouges. Par province, la Saskatchewan devrait représenter 86 % de la production de lentilles et l'Alberta 14 %. En raison de la forte baisse de la production, l'offre totale devrait diminuer de près de 1,0 Mt pour s'établir à moins de 1,8 Mt. Les exportations devraient être inférieures à 1,4 Mt. Les stocks de fermeture devraient être similaires, soit 0,15 Mt. Le prix moyen de toutes les qualités devrait être sensiblement plus élevé qu'en 2022-2023, à 950 \$/t, en raison des stocks de fermeture inchangés et des baisses prévues de l'offre mondiale.

Aux États-Unis, l'USDA prévoit que la superficieensemencée en lentilles pour 2023-2024 sera de 0,55 million d'acres, soit 17 % de moins qu'en 2022-2023, en raison de la réduction des semis dans le Montana et le Dakota du Nord. Toutefois, grâce à des rendements plus élevés et à une diminution des abandons, l'USDA prévoit une production de lentilles de 0,26 Mt, soit une hausse de 4 % par rapport à l'année dernière. Les principaux marchés d'exportation américains pour les lentilles devraient rester le Canada, le Mexique et l'UE, en particulier l'Espagne.

Haricots secs

En 2022-2023, les exportations de haricots secs ont été supérieures à celles de 2021-2022, avec 368 Kt. L'UE et les États-Unis ont été les deux principaux marchés pour les haricots secs canadiens, avec de plus petits volumes exportés vers l'Angola, le Japon et le Mexique. Une récolte nord-américaine plus abondante est à l'origine de la baisse des prix des haricots secs canadiens en 2022-2023.

Pour 2023-2024, la production canadienne devrait chuter de 12 % pour atteindre 277 Kt, en raison d'une baisse des rendements, malgré une augmentation des superficies. Le Manitoba devrait représenter 36% de la production de haricots secs, l'Ontario 39% et l'Alberta 25%. L'offre totale devrait diminuer de 17 %, en raison de la baisse des stocks d'ouverture. Les exportations devraient être inférieures à celles de l'année précédente. Toutefois, les stocks de fermeture devraient également diminuer. Le prix moyen des haricots secs au Canada devrait tomber à 1 140 \$/t, en raison de l'offre similaire prévue en Amérique du Nord.

Aux États-Unis, l'USDA prévoit que les superficies ensemencées en haricots secs diminueront légèrement pour atteindre 1,24 million d'acres, en grande partie en raison de la baisse des superficies ensemencées dans le Dakota du Nord et le Minnesota. L'USDA prévoit que la production totale de haricots secs aux États-Unis pour 2023-2024 s'élèvera à 1,0 Mt, soit 12 % de moins qu'en 2022-2023.

Pois chiches

En 2022-2023, les exportations canadiennes de pois chiches ont augmenté par rapport à l'année précédente pour atteindre un niveau record de 229 Kt. La demande record des États-Unis, de l'UE et de la Turquie est à l'origine de la hausse des exportations. Avec la baisse de l'offre et l'augmentation des exportations, les stocks de fermeture ont fortement diminué par rapport à l'année précédente. Le prix moyen a augmenté pour atteindre 1 000 \$/t.

En 2023-2024, la production devrait augmenter légèrement pour atteindre 134 Kt, la forte augmentation des superficies ayant été compensée par des rendements inférieurs à la moyenne. La

Saskatchewan devrait représenter 89 % de la production de pois chiches, et l'Alberta 11 %. L'offre totale devrait diminuer de 37 % pour atteindre 0,21 Mt en raison de la baisse des stocks d'ouverture. Les exportations devraient être nettement inférieures à celles de 2022-2023, mais en raison de la baisse de l'offre, les stocks de fermeture devraient diminuer pour la troisième année consécutive. Le prix moyen devrait rester inchangé à 1 000 \$/t malgré l'augmentation prévue de l'offre mondiale de pois chiches.

Selon les prévisions de l'USDA, la superficie de pois chiches aux États-Unis pour 2023-2024 devrait augmenter de 8 % pour atteindre 0,38 million d'acres. Avec des rendements plus élevés et un taux d'abandon plus faible, la production américaine de pois chiches pour 2023-2024 devrait s'élever à 225 Kt, soit une augmentation de 36 % par rapport à l'année précédente. Les principaux marchés d'exportation sont le Pakistan, l'UE et le Canada.

Graines de moutarde

En 2022-2023, les exportations de moutarde canadienne ont augmenté par rapport à l'année précédente pour atteindre 124 Kt, les États-Unis et l'UE étant les deux principaux marchés. Malgré l'augmentation des exportations, la hausse de l'offre a entraîné une augmentation des stocks de fermeture à 40 Kt. Les prix ont fortement chuté pour tous les types de graines de moutarde, en raison de la pression exercée par l'augmentation des stocks nationaux.

Pour 2023-2024, la production est estimée à 168 Kt, en légère hausse par rapport à l'année dernière, l'augmentation des superficies étant partiellement compensée par des rendements plus faibles. L'offre devrait augmenter de 13 % pour atteindre 0,22 Mt, l'augmentation des stocks d'ouverture étant compensée par la baisse de la production. Les exportations devraient être similaires, à 125 Kt, les États-Unis et l'UE étant les principaux marchés pour les graines de moutarde canadiennes. Les stocks de fermeture devraient augmenter fortement. Le prix moyen devrait baisser à partir de 2022-2023 pour atteindre 1 770 \$/t.

Graines à canaris

En 2022-2023, les exportations ont été supérieures à celles de l'année précédente, avec 151 Kt. Cette hausse est due à l'augmentation des exportations vers le Mexique et l'UE. Le prix moyen a diminué de 20 % pour atteindre 900 \$/t avec des stocks de fermeture canadiens similaires.

Pour 2023-2024, la production est estimée à 124 Kt, en baisse de 22% par rapport à l'année dernière, en raison de la diminution des rendements et des superficies. L'offre devrait diminuer de 16 %, avec des stocks de fermeture similaires. Les exportations devraient être limitées par l'offre, l'UE et le Mexique étant les principaux marchés, suivis par les États-Unis. Le prix moyen devrait être plus élevé qu'en 2022-2023, à 950 \$/t, et les stocks de fermeture devraient être plus restreints.

Graines de tournesol

En 2022-2023, les exportations de graines de tournesol ont diminué de 21 Kt en raison de la baisse de la demande des États-Unis. En conséquence, les stocks de fermeture ont augmenté. Le prix moyen total au Canada pour les graines de tournesol a fortement diminué par rapport à l'année précédente en raison de la baisse des prix des variétés oléagineuses.

Pour 2023-2024, la production est estimée à 78 Kt, en baisse par rapport à l'année dernière, car l'augmentation des abandons devrait se traduire par une baisse des superficies récoltées avec des rendements similaires à ceux de l'année précédente. L'offre devrait augmenter de 8 % et les exportations devraient être plus élevées, à 35 Kt. Les États-Unis restent le principal marché d'exportation du Canada pour les graines de tournesol. En raison de l'augmentation de l'offre, les stocks de fermeture devraient atteindre 160 Kt. Les prix des graines de tournesol devraient baisser, pour atteindre 700 \$/t, en raison de la baisse des prix des variétés oléagineuses et de la hausse des prix des variétés destinées à la confiserie.

Pour 2023-2024, l'USDA prévoit que la superficie ensemencée en graines de tournesol aux États-Unis sera de 1,35 million d'acres, en baisse de 20 % par rapport à 2022-2023, en raison de la diminution de la superficie ensemencée dans le Dakota du Nord et

le Dakota du Sud. La superficie ensemencée devrait tomber à 1,18 million d'acres dans le cas des variétés oléagineuses et augmenter à 0,16 million d'acres dans le cas des variétés destinées à la confiserie. En supposant que les rendements et l'abandon soient similaires, la production américaine de graines de tournesol en 2023-2024 devrait, selon les prévisions d'AAC, chuter fortement à 0,95 Mt.

Pour 2023-2024, l'offre mondiale de graines de tournesol est estimée par l'USDA à 64,3 Mt, ce qui est légèrement inférieur à l'année dernière, en raison de la baisse des stocks d'ouverture de la région de la mer Noire. Les exportations mondiales devraient chuter à 3,7 Mt, tandis que l'utilisation intérieure devrait augmenter pour atteindre le niveau record de 56,4 Mt. Les stocks de fermeture mondiaux devraient tomber à 4,2 Mt, soit une baisse de 15 % par rapport à l'année précédente.

Bobby Morgan : Analyste des légumineuses et des cultures spéciales

Bobby.Morgan@agr.gc.ca

CANADA : OFFER ET UTILISATION DES CÉRÉALES ET OLÉAGINEUX

25 septembre, 2023

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée ----- milliers d'hectares -----	Superficie récoltée	Rendement t/ha	Production	Importations		Exportations	Alimentation et utilisation industrielle (d)	Proven des déchets et pertes	Utilisation intérieure totale (e)	Stocks de fin de campagne	Prix moyen (g) \$/t
					(b)	Offre totale						
Blé dur												
2021-2022	2 321	2 231	1,36	3 033	8	3 853	2 716	210	126	569	569	631
2022-2023p	2 431	2 399	2,41	5 790	2	6 361	5 132	193	406	832	397	445
2023-2024p	2 442	2 363	1,72	4 059	25	4 480	3 300	200	367	780	400	460
Blé (sauf blé dur)												
2021-2022	7 170	6 968	2,78	19 390	153	24 683	12 351	3 250	5 183	9 238	3 093	447
2022-2023p	7 844	7 683	3,72	28 545	64	31 702	20 400	3 250	3 994	8 114	3 188	401
2023-2024p	8 495	8 287	3,11	25 776	100	29 064	18 000	3 200	3 837	7 864	3 200	370
Tous blés												
2021-2022	9 492	9 199	2,44	22 422	161	28 536	15 067	3 460	5 309	9 807	3 663	
2022-2023p	10 274	10 082	3,41	34 335	65	38 063	25 532	3 443	4 400	8 946	3 584	
2023-2024p	10 936	10 650	2,80	29 835	125	33 544	21 300	3 400	4 204	8 644	3 600	
Orge												
2021-2022	3 368	3 011	2,32	6 984	228	7 923	2 673	284	4 178	4 707	543	432
2022-2023p	2 851	2 636	3,79	9 987	25	10 554	4 010	110	5 472	5 836	709	417
2023-2024p	2 963	2 662	2,95	7 842	200	8 751	2 930	319	4 702	5 271	550	350
Maïs												
2021-2022	1 488	1 462	10,00	14 611	6 141	22 921	1 746	5 797	12 617	18 430	2 746	312
2022-2023p	1 466	1 444	10,07	14 539	2 100	19 384	2 850	5 800	9 069	14 884	1 650	300
2023-2024p	1 548	1 503	9,93	14 932	3 000	19 582	1 850	5 500	10 016	15 532	2 200	245
Avoine												
2021-2022	1 502	1 214	2,39	2 899	25	3 580	2 310	97	706	938	333	565
2022-2023p	1 593	1 402	3,73	5 226	22	5 581	2 683	91	1 445	1 623	1 275	346
2023-2024p	1 023	829	2,94	2 435	25	3 735	2 450	100	733	935	350	370
Seigle												
2021-2022	194	116	3,22	372	1	464	151	25	183	229	84	320
2022-2023p	237	152	3,42	520	1	605	200	41	243	301	105	287
2023-2024p	188	118	2,99	353	2	459	154	39	169	225	80	240
Céréales mélangées												
2021-2022	203	91	2,39	218	0	218	0	0	218	218	0	
2022-2023p	138	72	2,82	203	0	203	0	0	203	203	0	
2023-2024p	145	60	2,37	142	0	142	0	0	142	142	0	
Total des céréales secondaires												
2021-2022	6 754	5 893	4,26	25 083	6 395	35 105	6 880	6 204	17 900	24 520	3 705	
2022-2023p	6 286	5 705	5,34	30 475	2 148	36 328	9 742	6 042	16 433	22 848	3 738	
2023-2024p	5 865	5 172	4,97	25 703	3 227	32 668	7 384	5 958	15 762	22 104	3 180	
Canola												
2021-2022	9 016	8 949	1,59	14 248	105	16 129	5 248	8 555	938	9 556	1 325	1 075
2022-2023p	8 659	8 596	2,17	18 695	121	20 140	7 948	9 961	661	10 687	1 506	857
2023-2024p	8 936	8 844	1,96	17 368	100	18 974	7 700	10 000	223	10 274	1 000	815
Lin												
2021-2022	416	404	0,83	337	12	408	220	N/A	93	107	82	1 206
2022-2023p	315	312	1,52	473	14	569	192	N/A	146	158	220	635
2023-2024p	247	242	1,11	268	10	497	300	N/A	78	97	100	575
Soja												
2021-2022	2 154	2 134	2,92	6 224	552	7 072	4 255	1 858	451	2 529	287	678
2022-2023p	2 135	2 118	3,09	6 543	500	7 330	4 500	1 900	380	2 480	350	701
2023-2024p	2 279	2 278	2,95	6 722	450	7 522	4 800	1 900	322	2 422	300	680
Total des oléagineux												
2021-2022	11 585	11 486	1,81	20 809	669	23 609	9 723	10 413	1 481	12 192	1 694	
2022-2023p	11 108	11 026	2,33	25 711	634	28 039	12 640	11 861	1 187	13 325	2 075	
2023-2024p	11 461	11 363	2,14	24 359	560	26 994	12 800	11 900	624	12 794	1 400	
Total des céréales et oléagineux												
2021-2022	27 831	26 578	2,57	68 314	7 224	87 250	31 669	20 078	24 690	46 519	9 061	
2022-2023p	27 669	26 814	3,38	90 521	2 847	102 429	47 914	21 346	22 019	45 118	9 397	
2023-2024p	28 263	27 185	2,94	79 897	3 912	93 206	41 484	21 258	20 589	43 542	8 180	

(a) La campagne agricole s'étend d'août à juillet sauf pour le maïs et le soja (septembre à août).

(b) Ne comprend pas les importations de produits dérivés.

(c) Comprend les exportations de produits du blé, du blé dur, de l'orge, de l'avoine et du seigle. Ne comprend pas les exportations de produits d'oléagineux.

(d) Les informations sur l'utilisation du soja à des fins industrielles et de l'alimentation humaine sont fondées sur les données provenant de la Canadian Oilseed Processors Association.

(e) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Proven des déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(g) Prix moyens de la campagne agricole : Blé (n° 1 CWRS, 13,5% de protéines) et le blé dur (CWAD n° 1, la protéine de 13%), les deux prix correspondent aux prix moyens en espèces des producteurs de la Saskatchewan; orge (fourragère n° 1 comptant, en entrepôt à Lethbridge); maïs (EC n° 2 comptant en entrepôt à Chatham); avoine (US lourde n° 2 prochaine échéance au CBOT); seigle (Prix moyen à la production des Prairies, FAB à la ferme); canola (Can n° 1 comptant, en entrepôt à Vancouver); lin (OC n° 1 comptant, en entrepôt à Saskatoon); soja (n° 2 comptant en entrepôt à Chatham)

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2022-2023 et 2023-24

Unclassified / Non classifié

CANADA : OFFER ET UTILISATION DES LEGUMINEUSES ET CULTURES SPECIALES

25 septembre, 2023

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée ---- milliers d'hectares ----	Superficie récoltée	Rendement t/ha	Production	Importations		Exportations		Utilisation intérieure totale (c)	Stocks de fin de campagne	Prix moyen (d) \$/t	Ratio stocks-utilisation
					(b)	Offre totale	(b)					
----- milliers de tonnes métriques -----												
Pois sec												
2021-2022	1 560	1 505	1,49	2 244	29	2 831	1 912	580	339	590	14%	
2022-2023p	1 363	1 348	2,54	3 423	36	3 798	2 552	748	498	440	15%	
2023-2024p	1 233	1 204	1,89	2 272	30	2 800	1 900	625	275	400	11%	
Lentille												
2021-2022	1 700	1 675	0,95	1 594	51	2 083	1 602	258	223	970	12%	
2022-2023p	1 749	1 715	1,34	2 301	88	2 611	2 256	208	147	820	6%	
2023-2024p	1 485	1 463	1,05	1 542	75	1 764	1 400	214	150	950	9%	
Haricot sec												
2021-2022	172	162	2,25	364	71	540	324	76	140	1210	35%	
2022-2023p	120	117	2,67	313	70	523	368	75	80	1165	18%	
2023-2024p	129	119	2,33	277	75	432	320	77	35	1140	9%	
Pois chiche												
2021-2022	90	88	1,04	91	30	395	176	64	155	975	65%	
2022-2023p	95	95	1,35	128	44	327	229	71	27	1000	9%	
2023-2024p	128	124	1,08	134	45	207	120	72	15	1000	8%	
Graine de moutarde												
2021-2022	117	110	0,55	61	9	130	92	22	16	2885	14%	
2022-2023p	225	219	0,74	162	12	190	124	26	40	2140	27%	
2023-2024p	258	248	0,68	168	7	215	125	25	65	1770	43%	
Graine à canaris												
2021-2022	122	121	1,05	127	0	201	139	8	54	1125	37%	
2022-2023p	118	117	1,36	159	0	213	151	7	55	900	35%	
2023-2024p	104	101	1,22	124	0	179	135	9	35	950	24%	
Graine de tournesol												
2021-2022	37	37	2,04	75	37	228	41	68	118	900	108%	
2022-2023p	38	38	2,24	84	41	243	21	71	151	800	163%	
2023-2024p	40	35	2,23	78	35	263	35	68	160	700	155%	
Total Légumineuses et cultures spéciales (c)												
2021-2022	3 798	3 698	1,23	4 555	227	6 407	4 286	1 076	1 045			
2022-2023p	3 707	3 649	1,80	6 570	290	7 905	5 701	1 206	998			
2023-2024p	3 377	3 294	1,39	4 595	267	5 860	4 035	1 090	735			

(a) Campagne agricole d'août à juillet. Comprend les légumineuses (pois sec, lentille, haricot sec, pois chiche) et les cultures spéciales (graine de moutarde, graine à canaris et graine de tournesol).

(b) Les produits sont exclus.

(c) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provendes, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(d) Prix au producteur FAB usine Moyenne - tous types, grades et marchés confondus.

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2022-2023 et 2023-24